

Décès d'une supérieure provinciale. — La révérende Mère Marie Helena, née Adèle Lilas, supérieure provinciale au Canada des religieuses de Saint-François d'Assise de Lyon, est décédée au couvent de l'Enfant-Jésus, Beauce, mardi le 9 décembre.

Aux prières.— Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de M. Joseph Blais, décédé à Québec, samedi le 20 décembre, à l'âge de 80 ans. Le défunt était le père de MM. les abbés L.-P. Blais, du Séminaire, Ariste Blais, du diocèse de Montréal, et du R. Père Albert Blais, des Pères de Ste-Croix.

FEU LE SÉNATEUR LANDRY

Québec a fait, mardi, au sénateur Philippe Landry des funérailles dignes de son rang, de son noble caractère et du rôle important qu'il a joué dans la vie publique canadienne.

Cet hommage suprême était mérité hautement. Descendant d'une famille où les âmes se trempent comme l'acier dans le vigoureux sang breton d'Acadie, Philippe Landry était né pour la lutte ; et "la peur de vivre" n'eut jamais de prise sur ce caractère intrépide. Il fut de toutes les grandes batailles qui ont marqué l'histoire canadienne des derniers cinquante ans ; et son amour intransigeant de la justice et du droit lui fit épouser généreusement plus d'une cause malheureuse. Les honneurs n'obscurcirent jamais, chez lui, la vision du devoir ; les richesses n'amollirent jamais sa vigueur native et laissèrent, jusqu'à la fin, à son dévouement toute sa belle intégrité. Les chemins tortueux lui répugnaient, et les coups qu'il portait étaient des coups droits, s'ils étaient parfois rudes. Une fois engagé dans la lutte, rien ne pouvait le faire fléchir ; et il porta jusqu'au pied du trône pontifical et jusqu'au pied du trône d'Angleterre des revendications que sa conscience jugeait équitables.

Philippe Landry aimait ardemment et servait courageusement la justice. La question des écoles du Manitoba et la question des écoles de l'Ontario ont trouvé en lui, à quinze ans de distance l'une de l'autre, un champion absolument désintéressé et indomptable. Conservateur de doctrine et de parti, il défendit l'enseignement catholique contre les injustices du ministère libéral Greenway et l'enseignement français contre les empiètements du ministère conservateur Whitney. Dans ces deux mémorables campagnes, des hommes sérieux ont exprimé des doutes sur la sûreté de certains coups qu'il y porta avec sa vaillance et son